



LA FORET DE LA COUBRE EN CHIFFRES

- 4955 ha
- 20 km de dunes fixées et protégées contre l'érosion éolienne
- 24 km de pistes cyclables
- 50 km de sentiers de petite et grande randonnées
- 48 km de pistes équestres
- Un dispositif de protection contre l'incendie : 17 citernes, 1 tour de surveillance, 12 km de pare-feu

FORET DE LA COUBRE PRENDRE EN COMPTE LE PAYSAGE LORS DES COUPES

Après la pause estivale, l'Office national des forêts reprend sa campagne de renouvellement des pins maritimes en forêt domaniale de La Coubre. Il s'agit de remplacer les vieux arbres par des jeunes semis. Un renouvellement devenu indispensable car ces arbres sont soumis à des conditions physiques difficiles. Pour assurer la permanence de l'état boisé, il faut les remplacer à un rythme régulier. Ces opérations préparent la troisième génération de cette forêt qui est régénérée de la même manière depuis une centaine d'années... En 2016, de nouvelles techniques sont mises en œuvre pour mieux prendre en compte l'impact paysager de ces coupes.

Visite du chantier le 10 février 2016 à 10 heures 30. RDV voir plan joint.

FAIRE COHABITER RÈGLES SYLVICOLES ET PAYSAGE

La période Janvier-Avril est celle où les coupes de bois et les travaux en forêt sont habituellement réalisés en forêt domaniale de la Coubre. L'ONF réalise ces opérations dans le cadre d'un plan de gestion forestier approuvé par les services de l'État. Pour le Pin Maritime, principale essence du massif, le processus de levée des semis est conditionné par l'arrivée d'une forte lumière sur le sol. Le travail avec un paysagiste a permis de définir un compromis entre ces règles sylvicoles et l'application des principes d'intégration paysagère. Sauf urgence sanitaire, les coupes de renouvellement seront progressives sur une durée d'environ 5 ans avec le maintien chaque fois que possible d'îlots de grands semis de pins et de bouquets de chênes verts déjà présents. Des arbres sur les pentes les plus abruptes seront préservés au bénéfice du paysage et de la biodiversité. Des îlots de grands arbres seront également maintenus à des points remarquables du massif.

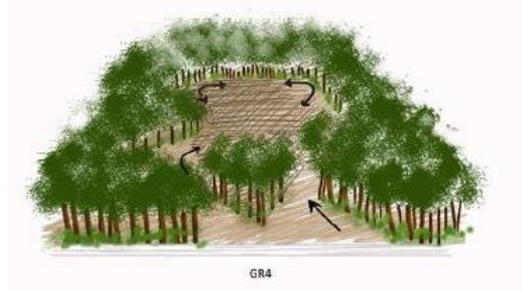
Ces principes de gestion sont le fruit d'un groupe de travail mis en place en 2015 sous la conduite d'une ingénieure paysagiste DPLG qui a réalisé un guide technique paysager pour le massif de la Coubre.

PRINCIPES PAYSAGERS

L'Éthologie, l'étude du comportement du public en forêt, montre l'importance de la lumière et des contrastes sur l'appréciation de l'ambiance forestière. Les techniques paysagères jouent donc sur la diversité des lignes des lisières, les formes des parcelles, leurs dimensions, le choix des essences et des densités des différents peuplements qui influent sur l'attraction visuelle.



Lors d'une coupe de régénération classique en forêt, le forestier calque l'intervention sur les limites de la parcelle (unité de gestion de la forêt). Cela est pratique pour les consignes aux entreprises et sans risques pour le renouvellement de la forêt mais on supprime alors tout élément de repère pour le promeneur.



Grâce aux techniques paysagères les contours sont irrégularisés en reproduisant des formes présentes dans le milieu naturel. L'œil du promeneur retrouve des repères, des contrastes lumineux qui le rassurent.

DES INTERVENTIONS REPARTIES SUR PLUSIEURS ANNÉES

130 hectares sont concernés actuellement soit 2% de la surface de la forêt. 55 ha sont renouvelés par régénération naturelle (une nouvelle génération d'arbres à partir de petits semis provenant des arbres en place), le reste sera réalisé par semis de graines : les peuplements en place étant trop vieux ou en trop faible densité pour se renouveler.

Pour que l'équilibre entre très jeunes, jeunes, adultes et anciens se maintienne ici, c'est environ 40 ha qui doivent ainsi être renouvelés chaque année. Le travail sur le paysage a permis d'identifier les parcelles à enjeux où une attention particulière sera apportée.

Le forestier cherche ainsi un équilibre, au niveau du massif, des classes d'âge présentes. L'alternance des fourrés d'arbres juvéniles, de jeunes perches élancées, d'arbres mûrs et de très vieux bois assure cette diversité propice au développement de la faune et de la flore associées à chacune de ces classes d'âge.

TOURNÉE PRESSE EN FORÊT DE LA COUBRE LE 10 FÉVRIER 2016

Rendez-vous à 10 heures 30, sur le parking de la Pointe Espagnole en forêt domaniale de la Coubre pour visiter un chantier avec une coupe paysagère.
(voir plan joint)

LA FORÊT UN ÉTERNEL RECOMMENCEMENT

Afin de lutter contre l'avancée de la dune, il faut assurer à chaque génération la présence d'arbres. La tâche du forestier consiste donc à maintenir une mosaïque d'arbres à des âges différents afin que le couvert boisé soit maintenu aux différents endroits de la forêt. Si tous les arbres avaient le même âge, ils mourraient tous en même temps, et l'avenir de la forêt serait compromis.

LES FORESTIERS PRÉPARENT AVEC LES AÎNÉS LA NOUVELLE GÉNÉRATION.

C'est l'enlèvement des gros arbres qui va permettre aux semis de se développer ; les gros arbres accaparant l'eau disponible du sol et la lumière au détriment des jeunes pousses. Le forestier ne fait ici que reproduire un processus naturel.

La forêt, sans l'intervention de l'homme, se renouvelle lors de tempêtes, d'incendies, ...

À CHAQUE ESSENCE SA MÉTHODE DE RENOUVELLEMENT

La régénération naturelle du pin maritime suit des règles simples. Essence de pleine lumière, le processus de levée des semis est conditionné par l'arrivée d'une forte lumière sur le sol. Les forestiers pratiquent donc des coupes importantes dès le début de la régénération afin que les jeunes arbres s'installent dans les meilleures conditions. Dans le cycle de vie d'une forêt de pin maritime, la phase de régénération est très courte, sa durée fluctue entre 3 et 5 ans.

Au début de la phase de régénération, la parcelle se remplit progressivement de milliers de jeunes pousses. Au fil des coupes, seule cette jeune génération restera. Ce ne sera pas sans modification dans le paysage, mais cette évolution ne sera pas préjudiciable à la forêt dont l'avenir est maintenant assuré.

Pour les bois exploités, une seconde vie s'annonce. Ils seront transformés pour la charpente, la menuiserie, ... Grâce à la sylviculture, les jeunes pousses deviendront arbres, qui à leur tour engendreront de jeunes pousses, ...

Pendant 80 ans, les pins et les chênes verts vont se développer. Le forestier interviendra progressivement pour les desserrer afin qu'ils s'épanouissent sans se concurrencer.



Les chênes verts sont coupés pour une bonne exposition du sol à la lumière. Les graines de pins, qui apprécient les sols sableux et ensoleillés, peuvent ainsi se développer dans des conditions optimales.

2 ans seulement après la première coupe, les chênes verts repartis des souches et les jeunes pins issus des graines cohabitent à nouveau : l'apparente broussaille est en réalité une toute jeune forêt.

L'année qui suit, les vieux pins sont coupés pour laisser la place à leurs descendants. Ils sont alors à peine plus gros qu'une herbe.

TOURNÉE PRESSE EN FORÊT DE LA COUBRE LE 10 FÉVRIER 2016 À 10h30

Rendez-vous à 10 heures 30, sur le parking de la Pointe Espagnole en forêt domaniale de la Coubre

